NIDIFICATION CURIEUSE D'UNE GALLINULE POULE D'EAU *GALLINULA CHLOROPUS*

PAR Y. LECOMTE

Au cours d'une promenade aux étangs de Comelle, en forêt de Chantilly-60- le 20 Juin 1995, nous longeons la rive où poussent de nombreux arbustes dont les branches tombent dans l'eau et sont utilisées comme base pour les nids de diverses espèces d'oiseaux : Foulques macroules *Fulica atra,* Grèbes huppés *Podiceps cristatus,* Canards colverts *Anas platyrynchos* et les Gallinules poules d'eau.
Dans une touffe de jeunes Ormes *Ulmus sp.* une masse sombre nous intrigue. Nous nous approchons et c'est un nid de Gallinule poule d'eau que nous découvrons. Sur celui ci, construit à 80 centimètres au dessus de l'eau un adulte couve. Il caquette quand l'autre adulte du couple approche venant le nourrir (insectes) sur le nid après avoir grimpé sur les branches de l'arbuste pour accéder au nid. Sitôt effectué le nourrissage, il redescend à l'eau par le même chemin. Nous avons assisté à un second nourrissage (petit alevin de poisson) quelques minutes après. Nous sommes alors partis, laissant les oiseaux à leurs occupations; observation curieuse et intéressante.
Remarquons que dans les étangs de Comelle, les sites de nidifications potentiels pour les oiseaux d'eau sont rares : berges très fréquentées, promeneurs, chiens, pêcheurs... et il y a concurrence entre les Grèbes, les Foulques, les Gallinules et les Colverts... Restait la solution de l'altitude!

NDLR :
Cette description rappelle celle que nous avons faite le 10 Juin 1981 en bordure de l'étang de Cléry/Somme -80-. Le nid était à environ 1,5 mètres au dessus de l'eau. Le même type de nourrissage au nid a été observé, l'adulte montant dans l'arbuste apparemment sans difficulté pour ravitailler son partenaire. Une autre observation, anonyme, reçue à la Centrale Ornithologique au début des années 80 faite dans le secteur de Long-le-Câtelet -80- avait aussi décrit un tel cas, cette fois ci le nid était dans un arbuste en bordure de la rivière Somme à environ 1 mètre de hauteur.
Existe-t-il d'autres cas connus dans la région? Dans l'affirmative il pourrait être intéressant de collecter ces données, en les décrivant avec précision, pour essayer de comprendre la raison d'une telle installation qui sans être rare, (GEROUDET (1994) signalant ce type de reproduction jusqu'à 7 mètres dans des arbres) n'en reste pas moins une curiosité, la quasi totalité des plates-formes étant accrochées à la surface de l'eau. S'agit-il là d'une spécialisation individuelle ou d'une réponse à des circonstance particulière?

(X. COMMECY)

GEROUDET P. (1978) : Grands échassiers, Gallinacés, Râles d'Europe. DELACHAUX & NIESTLE NEUCHÂTEL - LAUSANNE - PARIS. 429 p.

 © Picardie Nature / Centrale Ornithologique Picarde